

---

# Rapport annuel 2024



Pour la sauvegarde du grand hapalémur

---

# Notre vision

Trouver un équilibre durable entre les besoins des lémuriens et ceux des communautés locales qui les entourent.

# Nos valeurs

Etre à l'écoute, comprendre et agir dans le respect de la tradition et de la culture malgaches.

Accompagner les populations dans leur démarche de développement durable.

Offrir aux lémuriens un avenir dans l'habitat qui leur convient.

HELPSIMUS a été créée en novembre 2009. Elle s'est donné pour mission de sauvegarder le Grand Hapalémur (*Prolemur simus*) à Madagascar à travers le programme Bamboo Lemur qui associe un suivi scientifique de l'espèce, la protection de son habitat, l'aide au développement des villages riverains et le financement de l'éducation des enfants.

Le grand hapalémur est l'un des lémuriens les plus menacés de Madagascar. Autrefois largement répandu dans toute l'île, on ne le trouve plus aujourd'hui que dans les forêts humides de l'Est, où un peu plus d'un millier d'individus ont été recensés.

# sommaire

<b>01</b>	<b>Le mot de la Directrice</b>	<b>Page 6</b>
<b>02</b>	<b>Dates clés</b>	<b>Page 7</b>
<b>03</b>	<b>Helpsimus</b>	<b>Page 8</b>
<b>04</b>	<b>Le volet environnemental</b>	<b>Page 12</b>
	<i>Le suivi des grands hapalémurs</i>	
	<i>Le suivi des autres lémuriens</i>	
	<i>Les autres espèces animales</i>	
	<i>Suivi des mangoustes</i>	
	<i>Les guides</i>	
	<i>Le programme de recherche</i>	
	<i>Le gardiennage des rizières</i>	
	<i>Les VOI</i>	
	<i>Vers la création d'une Nouvelle Aire Protégée de Classe V</i>	
	<i>Les patrouilles</i>	
	<i>Restauration forestière</i>	
<b>05</b>	<b>Le volet éducation</b>	<b>Page 26</b>
	<i>Soutien aux écoles</i>	
	<i>Les ateliers pédagogiques</i>	
	<i>Les classes vertes</i>	
	<i>La Fête des Simus</i>	
	<i>Journée Mondiale de l'Environnement</i>	
	<i>Les cantines scolaires</i>	
	<i>Résultats scolaires</i>	
	<i>Classes vertes</i>	
	<i>Ateliers Nutricartes et mères-filles</i>	
<b>06</b>	<b>Le volet socio-économique</b>	<b>Page 34</b>
	<i>Le Système de Riziculture Améliorée</i>	
	<i>Les cultures maraîchères</i>	
	<i>La culture des haricots</i>	
	<i>La pisciculture</i>	
	<i>Vers une transition du programme agricole</i>	
	<i>Le reboisement</i>	
	<i>Le projet d'écotourisme</i>	
	<i>Artisanat</i>	
<b>07</b>	<b>Ateliers internationaux</b>	<b>page 42</b>
<b>08</b>	<b>Actu Helpsimus</b>	<b>Page 43</b>
<b>09</b>	<b>Un livre pour nos 15 ans</b>	<b>Page 44</b>
<b>10</b>	<b>Tournée Helpsimus</b>	<b>Page 46</b>
<b>11</b>	<b>Partenaires</b>	<b>Page 48</b>
<b>12</b>	<b>Bilan financier</b>	<b>Page 50</b>



© F. Perroux



# LE MOT DE LA DIRECTRICE

**2024 marque un moment symbolique pour notre association : nous célébrons nos 15 ans d'existence ! Quinze années marquées par de nombreux défis, des succès, des rencontres, mais surtout quinze années d'actions concrètes au service de notre mission : protéger l'un des lémuriens les plus menacés de Madagascar.**

Depuis nos débuts, nous avons grandi, appris, et toujours œuvré avec conviction, portés par une énergie qui ne faiblit pas. Cet anniversaire est bien plus qu'un chiffre : il est le reflet de la confiance accordée par nos partenaires, bénévoles, membres et soutiens — et de la force du collectif qui nous anime depuis le premier jour.

2024 aura été une année marquante à bien des égards. En début d'année, la population de grands hapalémurs a franchi le cap des 600 individus — soit trois fois plus qu'il y a dix ans ! Nous avons mis en terre plus de 60000 plants forestiers, restaurant ainsi 15 hectares de fragments forestiers, et 35 hectares depuis le lancement de notre programme de restauration en 2019.

Nos cantines scolaires ont permis la distribution de plus de 100000 repas. En parallèle, nous avons amorcé la mise en place de circuits courts d'approvisionnement, contribuant à dynamiser l'économie locale et à maintenir le budget de fonctionnement des cantines malgré l'augmentation du nombre d'enfants bénéficiaires à la rentrée 2024.

L'ouverture de la boutique Helpsimus à Ranomafana a lancé nos initiatives de diversification économique en faveur des communautés locales, avec pour objectif de renforcer leur autonomie financière.

Nous avons également terminé l'évaluation des trois VOI (associations villageoises) : les résultats positifs enregistrés permettent aujourd'hui de renouveler leurs contrats pour une nouvelle période de cinq ans !

Enfin, nous avons initié la création d'une Nouvelle Aire Protégée, concrétisant une étape décisive vers une protection pérenne des grands hapalémurs.

***“Cet anniversaire est le reflet de la confiance accordée par nos partenaires, bénévoles, membres et soutiens — et de la force du collectif qui nous anime depuis le premier jour.”***

Mais cette année a aussi vu les défis se multiplier. Les effets du changement climatique ont fortement affecté les rendements agricoles, et la dégradation de la route a accentué l'isolement de nos villages partenaires. Ces difficultés accroissent les pressions sur la biodiversité.

Plusieurs groupes de grands hapalémurs ont quitté notre zone d'intervention, qui a aujourd'hui atteint sa capacité d'accueil maximale pour l'espèce. Malheureusement, leurs chances de survie en dehors de cette zone sont extrêmement limitées. Pour la première fois en 15 ans, nous avons ainsi constaté une diminution de la population de grands hapalémurs, conséquence directe de la dispersion des groupes.

Cette situation préoccupante n'est toutefois pas isolée. Les conclusions de l'atelier technique que nous avons organisé avec IMPACT Madagascar confirment cette tendance : malgré une augmentation globale de la population



depuis 2015 (date du précédent atelier), la croissance s'est nettement ralentie, tandis que les menaces se sont intensifiées. Conscients de l'impact croissant du changement climatique sur l'agriculture, nous avons anticipé cette évolution. En 2024, nous avons amorcé la transition de notre programme agricole vers des systèmes plus résilients, une démarche que nous devons intensifier dès 2025.

La fin de l'année 2024 représente également un tournant stratégique pour notre association, avec l'obtention de financements majeurs qui renforceront notre capacité à faire face à ces nouveaux enjeux.

Une année dense, exigeante, mais aussi fondatrice, qui nous fait franchir une nouvelle étape dans le développement d'Helpsimus et du programme Bamboo Lemur. Un immense merci à tous nos partenaires pour leur confiance et leur engagement à nos côtés. Ensemble, nous continuons à protéger la biodiversité et à agir en partenariat avec les communautés locales, avec détermination, malgré les obstacles.

*Delphine Roullét*

## Dates clés

# 2024

RAPPORT ANNUEL

2024 |

**Lancement du processus de création de la Nouvelle Aire Protégée de Classe V**  
Elle intégrera les 3 VOI et le terrain privé, et permettra de protéger durablement les grands hapalémurs et leur habitat.

2023 |

**Construction du Centre de Recherche**  
Il accueille les étudiants et les bénévoles du programme venant mener des recherches sur les lémuriens présents sur le site et sur les problématiques liées aux activités du programme Bamboo Lemur.

2022 |

**Ouverture de l'Ecole des Simus**  
L'Ecole des Simus accueille les enfants des villages partenaires du programme Bamboo Lemur. Des activités d'éducation environnementale y sont organisées.

2021 |

**Ouverture de 3 nouvelles cantines scolaires**  
Les 5 écoles du programme disposent désormais d'une cantine scolaire. Plus de 800 enfants et leurs enseignants bénéficient de ces cantines.

2020 |

**Création du 3<sup>ème</sup> VOI**  
Les 3 VOI regroupent plus de 900ha de fragments forestiers élevés/convertis en zones de conservation et de restauration (protection de l'habitat des lémuriens).

2019 |

**Helpsimus démarre le projet de protection des rizières**  
Il s'agit de trouver des solutions pérennes pour protéger les cultures contre les attaques des grands hapalémurs et ainsi diminuer les conflits.

2018 |

**Helpsimus confirme la présence de mangoustes à queue annelée**  
Les inventaires mettent en évidence la présence d'une faune et d'une flore riches et variées sur le site du programme.

2017 |

**Helpsimus identifie 4 nouvelles espèces de lémuriens sur son site d'étude**  
Le site du programme abrite au moins 5 espèces en plus des grands hapalémurs.

2016 |

**Helpsimus devient l'organisme d'appui à la création des 3 VOI prévus sur le site du programme Bamboo Lemur**  
Le VOI Miradia est le 1<sup>er</sup> créé.

2015 |

**Helpsimus organise le 3<sup>ème</sup> atelier technique international sur le grand hapalémur**  
A cette occasion, les effectifs de l'espèce sont réévalués à 1000 individus sauvages, dont 1/4 directement protégés par Helpsimus !

2012 |

**Retrait du grand hapalémur de la liste des 25 primates les plus menacés au monde**  
Cette année marque aussi le démarrage du suivi scientifique des groupes.

2010 |

**Début du financement du programme Bamboo Lemur**  
L'identification des différents groupes de grands hapalémurs démarre, ainsi que le recensement des naissances.

2009 |

**Création de l'Association Française de Sauvegarde du Grand Hapalémur dite "Helpsimus"**  
Il faut désormais trouver des partenaires afin de pouvoir financer les premières actions sur le terrain.





# LES FOKONTANY

Le programme Bamboo Lemur travaille avec 5 fokontany.

Il s'agit de la plus petite unité administrative à Madagascar qui regroupe généralement plusieurs villages. Nous travaillons également avec la Mairie de Tsaratanana dont dépendent ces 5 fokontany.

Fokontany de Vohitrarivo



Camp principal du programme à environ 10 min de marche du village.

Fokontany de Sahofika



Village le plus excentré accueillant notre camp secondaire.

Fokontany d'Ambodigoavy



3<sup>ème</sup> camp Helpsimus.

Fokontany d'Ambodimanga



Fokontany d'Ambohipo



## Les villageois

# 2024

RAPPORT ANNUEL

Les villageois sont des paysans cultivant essentiellement le riz, la canne à sucre, les pommes de terre, le manioc, le café, les haricots. Ils sont extrêmement pauvres et entièrement dépendants de leurs terres sur lesquelles vivent les grands hapalémurs. Ils utilisent quotidiennement le bambou comme matériau de construction.





# Volet Environnemental

*- Identifier les zones de conservation prioritaires et trouver un équilibre entre les besoins des lémuriens et ceux des communautés locales, tout en améliorant la connaissance de l'éco-éthologie des grands hapalémurs et en travaillant à résoudre les conflits humains/lémuriens. -*



## Le suivi des grands hapalémurs

Depuis plusieurs années, certains groupes et/ou sous-groupes de grands hapalémurs ont étendu leur territoire au-delà des limites de notre zone d'intervention actuelle, celle-ci ayant probablement atteint sa capacité de charge pour l'espèce.

En 2023, nous avons réussi à sécuriser une partie de ces nouveaux territoires en acquérant 40 ha de terrains privés. Mais la dispersion des grands hapalémurs s'est poursuivie et certains lémuriens ont migré vers d'autres terrains privés, où nos guides ne sont pas toujours les bienvenus.

En parallèle, nous observons depuis deux ans une baisse des rendements agricoles malgré nos efforts pour soutenir les agriculteurs bénéficiaires de notre programme dédié. Cette diminution est directement liée au dérèglement du climat constaté depuis 3-4 ans, notamment au manque d'eau et à la multiplication de phénomènes climatiques extrêmes comme les cyclones de 2022 qui ont durement frappé le territoire où nous intervenons. Les cyclones ont également détruit une partie des forêts de bambou, en particulier dans la zone la plus dégradée du site, entraînant une forte dispersion des grands hapalémurs qui continue encore aujourd'hui.

De plus, la dégradation continue de la route permettant d'accéder aux différents sites, avec pour point culminant l'effondrement du pont principal, a accentué l'inflation déjà galopante en raison du contexte géopolitique mondial. Cela a provoqué une envolée des prix des produits de première nécessité, plongeant les communautés locales dans une plus grande précarité.

Si nous parvenons à maintenir un certain équilibre au sein de notre périmètre d'intervention, il semble qu'en dehors de celui-ci, les chances de survie des grands hapalémurs restent très limitées.

Nous avons aussi enregistré une dégradation du suivi de quelques groupes, notamment ceux qui se sont éloignés de notre zone d'étude.



Guide au travail © D. Rouillet

Certains guides n'ont pas signalé l'éloignement des animaux, ni les menaces pesant sur eux, par crainte des propriétaires mais aussi par facilité. Plusieurs ont démissionné en 2024, d'autres ont été licenciés.



Grand hapalémur dans les bambous © F. Perroux

Les guides effectuent un comptage mensuel des individus au sein du groupe qu'ils suivent, mais les données de plusieurs rapports ont soulevé des préoccupations quant à la fiabilité de celles-ci. Nous avons donc missionné 2 assistants de recherche d'IMPACT Madagascar pour réaliser un recensement global de la population et évaluer les difficultés rencontrées. Les résultats ont malheureusement confirmé nos inquiétudes : plusieurs groupes de grands hapalémurs ont disparu et seuls 500 individus ont pu être comptabilisés. Nous avons également retrouvé des cadavres, dont certains dans des zones de tavy (feux de défrichement) et avons dû intervenir en décembre sur quatre individus présentant des blessures importantes après avoir été piégés dans des collets, ce qui n'était pas arrivé depuis 10 ans. Les recherches des animaux disparus se sont poursuivies

## Suivi des lémuriens

jusqu'en novembre, sans succès.

Dernièrement les menaces pesant sur les grands hapalémurs se sont encore accrues. Leur mobilité dans les forêts de bambou souvent situées à proximité des cultures ou des villages les rend très vulnérables aux activités humaines, contrairement aux autres espèces de lémuriens de notre site qui restent majoritairement dans les fragments forestiers.

Un recensement de la population est prévu pour le début de l'année 2025. Malgré 80 naissances enregistrées en 2024, nous nous attendons à ce que la population reste stable, ce qui confirmera que les animaux continuent de se disperser.



Femelle grand hapalémur et son jeune © S. Meys

Nous avons élaboré un plan d'actions incluant des activités déjà programmées en 2024, dont l'adaptation de notre programme agricole aux changements du climat. En parallèle, le processus de création de la Nouvelle Aire Protégée initié cette année se poursuivra en 2025 avec des inventaires autour de notre zone d'étude, qui, nous l'espérons, permettront de retrouver des individus manquants.

Si ce n'est pas la première crise que nous traversons, c'est la première fois en 15 ans que la population de grands hapalémurs diminue. Toutefois notre situation n'est pas isolée : lors du dernier atelier technique international pour la conservation du grand hapalémur organisé en novembre par Helpsimus et IMPACT Madagascar, il a été constaté que la croissance de la population globale a fortement ralenti malgré son augmentation depuis 2015, tandis que les menaces se sont accrues. De plus, les inventaires menés en 2024 sur d'autres sites montrent que les effectifs ont également diminué ailleurs. Bien que résiliente, l'espèce reste donc extrêmement fragile. C'est pourquoi les efforts pour sa protection doivent non seulement se poursuivre, mais être renforcés.

Notre approche a démontré son efficacité, comme en témoigne la présence de nombreux grands

hapalémurs dans notre zone d'intervention alors même que leurs chances de survie sont très limitées en dehors de celle-ci.



Tavy © S. Meys

En début d'année, notre équipe de guides s'est renforcée avec l'arrivée de deux nouvelles personnes dédiées au suivi des groupes 6 et 7, portant l'effectif à 30 guides pour les grands hapalémurs. Toutefois, après le départ de quatre guides, elle compte désormais 26 membres. En 2025, des changements seront apportés dans le suivi de l'espèce, notamment avec l'augmentation du nombre de jours de suivi pour certains groupes.

## Le suivi des hapalémurs de Ranomafana

L'inventaire des groupes d'hapalémurs de Ranomafana que nous avons réalisé dans notre zone d'intervention a permis de recenser 21 groupes composés de 2 à 14 individus, pour un total de 108 individus.

Une nouvelle guide a été recrutée pour habituer l'un des groupes, situé sur le territoire du groupe 3, afin de faciliter l'étude de



## SUIVI DES LEMURIENS

cette espèce près du Centre de recherche des Simus à Vohitrarivo. Actuellement, trois groupes d'hapalémurs de Ranomafana sont suivis : deux à Vohitrarivo et un à Volotara.



Hapalémur de Ranomafana pendant l'inventaire © IMPACT Madagascar

### Le suivi des lémurs à ventre roux

Des naissances ont été enregistrées dans tous les groupes de lémurs à ventre roux que nous suivons ! Deux subadultes nés fin 2021 ont quitté deux de nos groupes. Un phénomène de dispersion naturel puisque les jeunes quittent leur groupe de naissance à l'âge de 2,5-3 ans, pendant la saison de reproduction ou celle des naissances.

Dans la Réserve scolaire de Sahofika, la jeune femelle lémur à ventre roux, âgée de 4 ans, a donné naissance à son premier petit, après que le couple s'est formé un an plus tôt. De plus, un nouveau groupe de 3 a été repéré dans le fragment forestier d'Ankolona (territoire du groupe 5).



Jeune lémur à ventre roux © Helpsimus

En novembre, avec l'aide d'IMPACT Madagascar, nous avons organisé le premier atelier international pour la conservation du lémur à ventre roux. Bien qu'il n'ait pas permis d'estimer la population sauvage, les échanges entre les participants ont révélé une diminution de la densité de cette espèce dans la plupart des sites où elle se trouve, ce qui pourrait entraîner une révision de son statut de conservation, actuellement "Vulnérable" sur la Liste Rouge de l'UICN.

Sur le site du programme Bamboo Lemur, nos suivis suggèrent une augmentation de la population depuis l'inventaire de 2018. Un nouvel inventaire sera organisé en 2026.

### Le suivi des avahis de Peyrieras

Une naissance d'avahi de Peyrieras a été enregistrée dans le groupe de Vohitrarivo.

Nous avons également découvert des crottes d'avahis sur le nouveau terrain près du centre de recherche ! Un nouveau groupe de 3 individus a été signalé près

de Volotara, tandis qu'un autre groupe a été observé dans le secteur de Miaradia, près du village de Vohitrarivo.



Naissance d'avahi à Vohitrarivo © Helpsimus

Un recensement de l'espèce sera effectué prochainement sur l'ensemble de notre zone d'intervention afin de confirmer la présence de ces groupes et d'évaluer la population. Nous suivons actuellement 3 groupes d'avahis de Peyrieras.



Crottes d'avahis © D. Rouillet

## Suivi des lémuriens

2024  
RAPPORT ANNUEL

Décembre 2024				
Espèce	Nb de groupes suivis	Nb d'individus	Nb de guides	Commentaires
Grand hapalémur	17	~ 500	26	2 groupes ont disparu. 4 groupes se divisent régulièrement en 2 ou 3 sous-groupes.
Lémur à ventre roux	6	25	5	+ 1 groupe sur le territoire du groupe 6.
Hapalémur de Ranomafana	3	25	3	Des naissances ont été repérées dans les 3 groupes suivis mais également dans la plupart des groupes recensés.
Avahi de Peyrieras	3	11	4	
<b>TOTAL</b>	<b>29</b>	<b>561</b>	<b>38</b>	

### Les autres lémuriens

Des cheirogales ont été repérés sur le nouveau terrain à Vohitrarivo !

Nous pensons qu'il pourrait y avoir 2 espèces dans notre zone d'intervention : le grand cheirogale (*Cheirogaleus major*) et une autre espèce qui est en cours d'identification.



Inventaire des 2 espèces d'hapalémurs © IMPACT Madagascar



Nouveau terrain abritant le territoire de plusieurs groupes d'hapalémurs de Ranomafana © D. Rouillet



# VOLET ENVIRONNEMENTAL

## Les autres espèces animales

L'inventaire faunistique a démarré en 2017 et s'est accéléré en 2018 avec l'utilisation de pièges photographiques.

Le recensement des oiseaux s'est poursuivi avec la création d'une base de données photographique qui permet de confirmer avec certitude l'identification des espèces. Sur 58 espèces répertoriées, 34 ont été photographiées, soit près de 60%.



Jeune hibou de Madagascar © S. Meys



Uroplatus dans la forêt d'Ankolona © F. Perroux



Gecko du genre Phelsuma © S. Meys

Groupes	Nombre d'espèces	Commentaires
<b>Amphibiens</b>	23 dont <i>Mantidactylus ambony</i> , une espèce nouvellement décrite (Scherz et col., 2020)	Selon un inventaire préliminaire réalisé dans le VOI Miaradia (nov./déc. 2020)
<b>Reptiles</b>	Au moins une vingtaine	14 espèces ont été recensées lors d'un inventaire réalisé dans le VOI Miaradia (nov.-déc. 2020). Au moins 2 espèces d' <i>Uroplatus</i> ont été identifiées à Sahofika. Au moins 4 espèces de geckos du genre <i>Phelsuma</i> seraient présentes dans notre zone d'intervention ! (photos des guides et de S. Meys).
<b>Oiseaux</b>	58	46 espèces ont été recensées dans le VOI Miaradia lors de deux inventaires faunistiques menés en 2017 et 2020. L'inventaire faunistique du terrain de 40 ha réalisé en 2023 a permis d'identifier plusieurs espèces supplémentaires. D'autres espèces ont été répertoriées grâce à des photos prises par les guides, bénévoles et assistants de recherche, ainsi qu'à des vidéos issues de pièges photographiques. Depuis 2019, un suivi du grand hibou de Madagascar ( <i>Asio madagascariensis</i> ) est en cours dans le fragment forestier d'Ankolona - Sahofika.
<b>Mammifères (exceptés lémuriers)</b>	Au moins une dizaine d'espèces	Un suivi a démarré sur la mangouste à queue annelée ( <i>Galidia elegans</i> ) en 2018.



Inventaire des oiseaux © S. Meys

## Suivi des mangoustes

2024  
RAPPORT ANNUEL



**Après presque deux ans de tentative d'habituation d'un couple de mangoustes à queue annelée dans la Réserve scolaire de Sahofika, les observations directes demeurent très rares.**

En 2024, la diminution du nombre de vidéos enregistrées par nos pièges photographiques a confirmé que les mangoustes ont quitté la zone qu'elles fréquentaient en 2023. Un changement de territoire que notre guide Fredy avait pressenti et que les données qu'il a collectées tout au long de l'année ont confirmé.

Cette zone, caractérisée par une végétation basse et dense, semblait abriter un terrier et avait enregistré le plus grand nombre de vidéos l'année précédente. Plusieurs passages d'animaux y avaient également été repérés. Cependant, la végétation est désormais dégradée, probablement à cause du manque de précipitations, ce qui a entraîné un déplacement des mangoustes

vers l'est, comme le confirme la localisation des observations directes.

Face à ce changement, il a été décidé d'abandonner l'habituation des animaux et de reprendre les suivis comme ils étaient réalisés auparavant, avec l'aide des assistants de recherche sur des périodes de 1 à 2 mois.

Par ailleurs, nous sommes actuellement en train de développer un sujet de thèse portant sur l'ensemble des carnivores présents dans notre zone d'intervention.

### Analyse de près de 1200 vidéos !

Entre le 30 novembre 2020 et le 12 novembre 2022, 1172 vidéos ont été enregistrées par les pièges photographiques utilisés pendant 202 jours par 2 assistants de recherche.

Environ 24% des vidéos montrent des mangoustes à queue annelée. Les reptiles sont rarement détectés, et aucune vidéo de

mangouste n'a été enregistrée durant la nuit, ce qui confirme leur activité diurne avec un pic en matinée.

Dans 83% des vidéos, un seul individu a été filmé, suggérant que les mangoustes passent majoritairement leur temps seules. Parallèlement aucun groupe de plus de deux individus n'a été observé.

Les mangoustes ont été filmées dans trois types d'habitats : la forêt à canopée semi-ouverte, la forêt secondaire ouverte et les lisières de forêt, avec la majorité des vidéos enregistrées dans les forêts secondaires ouvertes. Les observations dans les arbres sont rares, la majorité étant des observations directes.

Ces résultats ont été présentés à la conférence annuelle de l'EZA qui s'est déroulée en octobre à Leipzig.



# VOLET ENVIRONNEMENTAL

## Volet environnemental

2024  
RAPPORT ANNUEL

### Les guides

L'équipe des guides est composée de 38 personnes originaires des villages de Vohitrarivo, Vohimarina, Ambohipo, Ambodimanga, Volotara, Ambodigoavy et Sahofika.

Leurs missions sont ainsi définies :

- suivre les groupes (localiser les animaux, déterminer leur territoire, les compter, rapporter les menaces et les attaques des grands hapalémurs sur les cultures, les repousser des cultures) ;
- accompagner les scientifiques et les écovolontaires ;
- participer aux inventaires.

Comme chaque année, nous avons renouvelé les tenues des guides : tee-shirts et pantalon, sandales, bottes, blouson, vêtements de pluie (imperméable et pantalon), sac à dos et montre.



Les nouvelles tenues des guides © D. Rouillet



Les tenues de pluie des guides © D. Rouillet

### Le programme de recherche

Une étudiante de l'Université de Bangor a analysé les données recueillies par les guides sur l'alimentation des grands hapalémurs, en comparant l'année précédant les cyclones de 2022 à celle qui a suivi.

Avant les cyclones de 2022, le bambou représentait 72% du régime alimentaire des grands hapalémurs. Il a chuté à 28% juste après, pour remonter à 79% un an plus tard. Des observations similaires ont été faites concernant les hapalémurs de Ranomafana, mais les cyclones n'ont eu aucun impact sur le régime alimentaire des lémurs à ventre roux.

Ces résultats montrent la capacité des grands hapalémurs à s'adapter à certains changements de leur environnement, mais leur dispersion met également en évidence leur grande fragilité.

Une étude de l'impact de la restauration forestière sur la disponibilité du bambou a débuté en mai sur le terrain de 40 ha. Le bambou, qui représente l'essentiel de l'alimentation des grands hapalémurs, est l'une des premières plantes à repousser après un défrichement, avant d'être progressivement remplacé par d'autres espèces végétales.

Il s'agit de suivre l'évolution de 6

parcelles de 400 m<sup>2</sup> présentant chacune un profil différent : parcelle recouverte de bambou jeune (moins de 3 ans), de bambou âgé de plus de 5 ans, parcelle défrichée avec végétaux laissés sur place ou avec végétaux évacués, parcelle brûlée... Le suivi trimestriel a déjà permis de montrer une meilleure repousse du bambou dans la parcelle où la végétation coupée a été laissée sur place. Cette étude fournira des données clés pour établir un plan de gestion de la Nouvelle Aire Protégée garantissant une quantité suffisante de bambou pour les grands hapalémurs tout en favorisant la restauration des fragments forestiers les plus dégradés.



Délimitation des parcelles © IMPACT Madagascar



Etiquetage des végétaux © IMPACT Madagascar

Une étude de deux ans sur l'écoéthologie des avahis de Peyrieras a démarré en décembre

à Sahofika.

Elle fournira des données sur l'habitat et le comportement des animaux, tout en permettant d'estimer la densité de leur population.



Etude avahis © IMPACT Madagascar

Des pièges photographiques seront utilisés et l'étude s'étendra en 2025 aux autres secteurs du site.

Entre 2021 et 2022, des pièges photographiques ont été placés à plusieurs reprises, par sessions d'une semaine, dans l'enclos des mangoustes à queue annelée du CERZA.

En 2024, deux périodes ont été examinées, représentant environ 1500 vidéos. Ces données ont permis d'établir le rythme d'activité des animaux. Les courbes obtenues présentent une structure similaire du rythme d'activité de l'espèce à Madagascar, avec des variations liées aux heures de lever et de coucher du soleil. L'activité des mangoustes atteint un premier pic le matin, suivi d'un second en fin

d'après-midi ou début de soirée. Le second pic d'activité, observé chez les animaux du CERZA, n'apparaît pas chez ceux de Madagascar. Cette différence s'explique par la durée du jour plus longue en France lors des périodes analysées.

### Le gardiennage des rizières

Le gardiennage a été instauré en octobre 2019 pour empêcher les raids des grands hapalémurs sur les rizières à maturité.

Le principe est simple : des gardiens se relayent 24 heures sur 24 pour surveiller les rizières dès que les grains de riz sont matures et ce jusqu'à leur récolte. Il couvre les deux récoltes annuelles de riz :

- la récolte de la « campagne de contre-saison » qui s'étend d'octobre-novembre à janvier-février
- la récolte de la « campagne de grande saison » qui s'étend de mars-avril à juin et qui est la plus importante de l'année (toutes les rizières sont alors cultivées).

Tous les paysans ne démarrent pas leurs cultures en même temps, d'où le décalage dans les récoltes.

Ce gardiennage est complété par des opérations de défrichement sur le pourtour des rizières afin d'améliorer la visibilité des gardiens, ainsi que par l'installation de passerelles sur les

zones de passage des lémuriens. Au total, nous avons construit 11 passerelles.

L'équipe des gardiens est composée de 152 personnes qui sont gérées par un agent d'IMPACT Madagascar rémunéré par Helpsimus.

Le tableau Fig. 1 (voir page suivante) présente les résultats des deux campagnes de gardiennage menées en 2024.

De nombreuses tentatives d'intrusion n'ont pas nécessité d'intervention active des gardiens, leur seule présence semblant dissuader de plus en plus les lémuriens d'entrer dans les rizières. 94% des bénéficiaires sont satisfaits du gardiennage. Des attaques ont été signalées dans de nouvelles rizières à Sahofika. En 2025, deux équipes supplémentaires seront déployées dans ces zones récemment touchées, et 16 nouveaux gardiens seront recrutés. L'effectif total passera ainsi à 168 personnes pour surveiller 21 zones de gardiennage.

### Les VOI<sup>1</sup>

Helpsimus est l'organisme d'appui à la création des VOI<sup>1</sup> et donc le coordinateur du projet. Helpsimus est assisté localement par IMPACT Madagascar.

<sup>1</sup> Association villageoise à laquelle l'Administration forestière transfère la gestion des ressources naturelles présentes sur ses terres.



# VOLET ENVIRONNEMENTAL

## Volet environnemental

2024  
RAPPORT ANNUEL

Campagne	Période	Nombre de rizières surveillées	Nombre de tentatives d'intrusion des grands hapalémurs dans les rizières	Nombre d'intrusions réussies	Nombre d'intrusions réussies ayant généré des dégâts	Commentaires
Contre-saison	Novembre 2023 à janvier 2024	830	900	18	Des dégâts, représentant moins de 0,1%, ont été constatés dans seulement 14 rizières.	Toutes les intrusions réussies ont eu lieu à Volotara.
Grande campagne	Avril à juin 2024	1270	1420	95	3	Dégâts minimes.

Pour rappel, la création de ces VOI est une étape importante du programme Bamboo lemur. Elle donne un premier niveau de protection non seulement aux grands hapalémurs mais aussi et surtout à leur habitat. Les VOI responsabilisent également les villageois et consolident leur engagement à protéger ce lémurien.

Trois VOI ont été nécessaires pour couvrir la zone d'intervention d'Helpsimus dont la superficie est égale à près de 3800 ha. Le VOI MIARADIA a été créé en 2016, suivi du VOI SAMIVAR en 2018, puis du VOI MANIRISOA, officialisé en 2020. Helpsimus soutient également les Plans d'Action de Gestion (PAG<sup>2</sup>) et Plans de Travail Annuels (PTA<sup>3</sup>) des VOI.

Les VOI regroupent 930 membres,

soit 7,2% d'augmentation par rapport à 2023 qui s'explique par le fait que les appuis et avantages sont exclusivement réservés aux membres des VOI.



Carte des VOI - En rouge le terrain de 40 ha © IMPACT Madagascar

Une évaluation des trois VOI a été finalisée à la fin de l'année 2024. Menée par la Direction Régionale de l'Environnement et du Développement Durable avec notre partenaire IMPACT Madagascar, cette évaluation s'est conclue en août 2024.

Elle a été suivie, jusqu'en décembre, par la préparation des

contrats, la révision des Dina<sup>4</sup> et d'autres démarches administratives.

Les VOI ont obtenu le renouvellement de leur contrat de gestion pour cinq ans. Cette reconduction est le reflet de leurs efforts notables, notamment l'implication active et efficace des patrouilleurs dans le signalement et la localisation des menaces, ainsi que la forte participation des communautés aux activités de conservation, telles que la restauration forestière et l'adoption de pratiques permettant de diversifier et d'améliorer leurs moyens de subsistance.

Des améliorations restent à mettre en place, notamment en matière de gouvernance et de gestion des menaces.

<sup>4</sup> Ensemble de règles coutumières élaborées collectivement pour gérer la vie communautaire, les conflits et les ressources naturelles. Reconnu par la loi depuis 2001 comme un outil local de gouvernance et de sécurité publique.

Nous accompagnerons les VOI dans le renforcement de leurs compétences locales afin d'assurer des résultats positifs au cours des cinq prochaines années.

La signature des contrats de gestion est prévue pour 2025. Le tableau ci-contre donne quelques informations sur chaque VOI.

VOI	Superficie des VOI	Nombre de membres (déc. 2024)	Nombre de renouvellement
MIARADIA	939 ha	350	2 contrats de 3 ans
SAMIVAR	2243 ha	280	2 contrats de 3 ans
MANIRISOA	615 ha	300	1 contrat de 3 ans



Evaluation des VOI © IMPACT Madagascar



Evaluation des VOI © IMPACT Madagascar



Evaluation des VOI © IMPACT Madagascar



<sup>2</sup> Le Plan d'Action de Gestion établit les objectifs à long terme du VOI.

<sup>3</sup> Le Plan de Travail Annuel précise les actions pratiques à mener chaque année pour mettre en œuvre le Plan d'Action de Gestion.



# VOLET ENVIRONNEMENTAL

## Vers la création d'une Nouvelle Aire Protégée de Classe V

Une Nouvelle Aire Protégée de Classe V est définie comme une zone de gestion des ressources naturelles où les objectifs de conservation de la biodiversité sont combinés avec des activités économiques et sociales durables, tout en permettant la participation des communautés locales à la gestion de ces ressources.

Cet objectif étant au cœur du programme Bamboo Lemur, nous avons initié la création d'une nouvelle Aire Protégée de Classe V, qui intégrera les trois VOI et le terrain privé.

Ce projet assurera la pérennité du travail accompli depuis 2008 en impliquant toutes les communautés locales. Il permettra de protéger durablement les grands hapalémurs et leur habitat, tout en favorisant le développement socio-économique de nos villages partenaires.

En 2024, nous avons déposé la manifestation d'intérêt<sup>1</sup> auprès de la DREDD (Direction Régionale de l'Environnement et du Développement Durable), et une première carte de la future aire protégée a été élaborée.

Les consultations publiques débuteront lors du

<sup>1</sup> Une manifestation d'intérêt est un document officiel soumis aux autorités compétentes (comme la DREDD) pour exprimer la volonté de créer et gérer une aire protégée.

renouvellement des contrats des VOI, tandis que les inventaires autour de notre zone d'intervention seront lancés en 2025. Ces inventaires ont pour objectif d'identifier de potentiels nouveaux sites prioritaires à intégrer au périmètre de la future aire protégée.

### Les patrouilles

Des patrouilleurs forestiers s'assurent que les membres du VOI respectent les règles en matière de défrichement.

Les patrouilleurs sont formés par notre partenaire IMPACT Madagascar qui contrôle ensuite leur travail. En 2024, 864 patrouilles ont été réalisées pour surveiller une superficie de 2636 hectares.

Nous avons constaté l'augmentation du nombre de coupes dans les zones de droit d'usage. Elle s'explique par la reconstruction des maisons après les cyclones de 2022-2023 et par l'incitation d'un député à couper

	VOI Miardia	VOI Samivar	VOI Manirisoa
<b>Nombre de patrouilles</b>	288 (8 jours/ mois avec 15 patrouilleurs)	288 (8 jours/ mois avec 21 patrouilleurs)	288 (8 jours/ mois avec 15 patrouilleurs)
<b>Superficie contrôlée / mois</b>	679.87	1551.93	405
<b>Nombre de coupes</b>	441	219	142
<b>Nombre de défrichements non autorisés</b>	1	0	0

et à défricher sans autorisation, rendant tout contrôle impossible.

Cette situation s'est stabilisée en fin d'année avec l'achèvement de l'évaluation des VOI et l'ajustement des patrouilles.

Les feux non contrôlés sont restés rares, avec un seul cas en mars et un autre en novembre.

Pour contrer l'augmentation des défrichements et des coupes depuis 2023, notamment à Vohitrarivo, les équipes de patrouilleurs seront réorganisées en 2025.

Le nombre d'agents sera réduit à 20 et ils travailleront désormais à plein temps. Cette réorganisation vise à renforcer l'efficacité des patrouilles et prendra effet dès la signature du renouvellement des contrats des VOI.

## Volet environnemental

### Restauration forestière

Notre programme de restauration forestière vise à :

- restaurer les parties les plus dégradées des fragments de forêt présents sur le site du programme Bamboo Lemur,
- aménager des corridors entre les fragments de forêt pour assurer la continuité de l'habitat des lémuriens.

Les zones de restauration représentent près de 80% des forêts présentes sur le site du programme Bamboo Lemur.

Cette année marque une avancée majeure dans nos efforts de reforestation puisqu'en 2024, 65000 plants forestiers ont été mis en terre, permettant ainsi la restauration de 15 hectares de forêt, soit deux fois plus qu'en 2023.



Journée plantation © D. Rouillet

Les plantations ont eu lieu sur 8 sites répartis au sein des VOI Miardia, Samivar et Manirisoa, ainsi que sur les 40 hectares de terrains privés acquis en partenariat avec l'ONG IMPACT Madagascar. Au total, une

vingtaine d'espèces forestières ont été mises en terre, avec une priorité donnée aux espèces pionnières dans le but de créer de l'ombre pour les futures plantations.



Pépinière © IMPACT Madagascar

Nous avons augmenté le nombre de journées de plantation, ce qui a permis d'assurer la mise en terre de la production de 2023. 9 journées de plantation ont été organisées, mobilisant plus de 1500 personnes.

Chaque session s'est déroulée en plusieurs étapes :

- mobilisation et sensibilisation des villageois sur des thèmes essentiels tels que la préservation de la ressource en eau, la qualité des sols, la lutte contre l'érosion et la sauvegarde de la biodiversité,
- préparation du terrain, incluant le creusement des trous nécessaires,
- sélection et transport des plants avant leur mise en terre,
- plantation, avec un moment fort en juin lors de la Journée mondiale de l'environnement, en présence des

représentants de la DREDD Vatovavy-Fitovinany et du CIREF de Mananjary.



Plantation © D. Rouillet

Le suivi des plants forestiers a été intensifié, ce qui permet de mieux évaluer leur taux de survie qui a atteint 95% en 2024.

Des résultats exceptionnels ! Grâce à cet engagement collectif, nous avons dépassé nos objectifs annuels fixés dans le cadre du programme Plantons pour la Planète de la Fondation Yves Rocher, qui visaient à planter 40000 plants forestiers pour restaurer 12 hectares de forêt. De plus, nos quatre pépinières, entretenues par 12 pépiniéristes sous la supervision d'un technicien agronome, ont produit plus de 76000 plants forestiers en 2024.

Depuis le lancement du programme en 2019, nous avons mis en terre près de 121000 plants forestiers permettant la restauration d'environ 35 ha de forêt !

# Volet Education

*- Développer des activités de sensibilisation pour les communautés locales et faciliter l'accès à l'éducation pour les enfants des villages partenaires du programme. -*





# VOLET ÉDUCATION

## Volet éducation

# 2024

RAPPORT ANNUEL

**Nous travaillons avec cinq écoles** (Sahofika, Vohitrarivo, Ambodigoavy, Ambodimanga et Ambohipo) **localisées dans les 5 fokontany impliqués dans notre projet.**

### Soutien aux écoles

Nous prenons en charge la moitié des indemnités de 16 enseignants, de la maternelle au CM2.

Cette année, plus de 800 enfants ont reçu des kits scolaires, soit une centaine de bénéficiaires supplémentaires par rapport à l'an dernier. Chaque kit contenait deux cahiers, quatre stylos, une règle et un crayon à papier. La distribution s'est déroulée en présence de la Cheffe ZAP, représentante locale du Ministère de l'Éducation Nationale.



Distribution des kits © IMPACT Madagascar



Distribution des kits © IMPACT Madagascar

Nous avons construit et équipé deux nouveaux bâtiments scolaires en dur : l'un à l'école d'Ambodigoavy comprenant deux salles de classe, et l'autre dans le village de Vohimarina, annexe d'Ambodigoavy, avec une salle de classe destinée aux maternelles.



Nouveau bâtiment scolaire à Ambodigoavy © Helpsimus



Ecole maternelle de Vohimarina © Helpsimus



Ecole maternelle de Vohimarina © Helpsimus

Cette annexe a été récemment ouverte afin de faciliter l'accès à l'éducation aux jeunes enfants pour lesquels le trajet jusqu'à Ambodigoavy était difficile.

Grâce à notre partenariat

avec ESF (Electriciens Sans Frontières), les écoles d'Ambohipo, d'Ambodigoavy et d'Ambodimanga ont pu être électrifiées et l'installation de l'école de Sahofika, endommagée au moment des cyclones de 2022, a pu être réparée.

Des stations de lavage des mains ont été installées à côté des nouvelles toilettes de l'école de Sahofika. A cette occasion, 166 enfants ont été sensibilisés au lavage des mains.

En 2024, la formation des enseignants s'est poursuivie, mettant en évidence plusieurs difficultés : un nombre insuffisant d'enseignants devant gérer des classes multigrades ou plusieurs classes à la fois, un manque de matériel pédagogique, ainsi que des conditions d'accès compliquées à certaines écoles, notamment durant la saison des pluies. Nous travaillerons sur ces difficultés en 2025.

### Les ateliers pédagogiques

En 2024, nous avons réalisé 112 ateliers pédagogiques, ce qui représente une augmentation de 25% par rapport à 2023.

Ces ateliers ont rassemblé près de 2000 enfants. Les thèmes principaux étaient la forêt et les lémuriers incluant l'atelier sur la plantation d'arbres, avec en complément des ateliers sur

l'hygiène, notamment le lavage des mains et le nettoyage de l'école.



Station de lavage des mains © Helpsimus

35 ateliers ont porté sur le suivi des plantations, tandis que 46 autres ont intégré l'utilisation des livrets illustrés.



Lecture du livret illustré "Avotra" © Helpsimus

### La Fête des Simus

La Fête des Simus s'est tenue le 26 octobre 2024 à Vohitrarivo, rassemblant plus de 2000 personnes. Organisée depuis plus de 10 ans, elle est un moment clé de sensibilisation et de mobilisation pour la préservation des lémuriers.



Danse des enfants pendant la Fête des Simus © D. Rouillet

Encadrés par notre éducateur Laurent, près de 200 enfants ont chanté et dansé devant la foule présente le jour J. La veille, un zébu avait été sacrifié et partagé entre les participants.



Fête des Simus © D. Rouillet

La journée a débuté par des discours officiels et des messages de sensibilisation, ponctués par les spectacles des enfants, avant un grand repas réunissant une centaine de convives. L'après-midi, les finales des tournois de football masculin et féminin ont eu lieu, avec remise de trophées et don financier pour l'achat d'équipements.

Les représentants de la DREDD, de la Mairie de Tsaratanana et le

Député d'Ifanadiana ont exprimé leurs remerciements à Helpsimus pour son engagement.



Les trophées © D. Rouillet

En 2024, le nombre total d'enfants participant aux activités d'éducation environnementale, incluant les classes vertes et les célébrations, a atteint 3114, contre 2632 en 2023, soit une augmentation de plus de 15%.

### Journée Mondiale de l'Environnement

En juin 2024 nous avons participé à la Journée Mondiale de l'Environnement qui a réuni 1500 participants à Tsaratanana, dont 15 représentants des autorités locales. Plusieurs activités ont été organisées : plantations, débats, projections



# VOLET ÉDUCATION

et actions de sensibilisation. L'événement a eu un fort impact puisque 80% des participants ont exprimé leur conviction quant à l'importance de la conservation de l'environnement.

## Les cantines scolaires

La cantine d'Ambodigoavy a été étendue à son annexe de Vohimarina. Les 6 cantines sont ouvertes toute l'année scolaire. Sur l'ensemble de l'année scolaire 2023-2024, les cantines ont distribué plus de 100000 repas qui ont bénéficié quotidiennement à 713 élèves, 25 enseignants et 14 cuisinières.



Cantine scolaire © IMPACT Madagascar

Nous développons des circuits courts d'approvisionnement pour nos six cantines, ce qui facilite le maintien d'un budget de fonctionnement équivalent à l'année précédente et ce malgré l'augmentation du nombre d'enfants (> 800 à la rentrée 2024). Cette approche réduit les coûts de transport et les contraintes logistiques liées à l'état de la route, tout en augmentant les revenus des agriculteurs impliqués dans notre programme agricole.

Ainsi, lors de la campagne de grande saison, les rizières du terrain de 40 ha ont produit 700 kg de riz, couvrant 40% des besoins annuels de la cantine de Vohitrarivo. Ces rizières sont cultivées par 12 agriculteurs ayant signé un contrat les engageant à réserver une partie de leur récolte à l'alimentation des enfants. En outre, ils reçoivent un accompagnement et des formations pour optimiser leur production.



Cantine scolaire © IMPACT Madagascar

Des légumes (brèdes) ont également été achetés en circuit court auprès des agriculteurs bénéficiaires entre mai et juin 2024, bien que la quantité exacte n'ait pas pu être évaluée. Enfin, l'augmentation des rendements des cultures de haricots a contribué à l'approvisionnement des cantines. Ainsi, 2,8 tonnes de haricots ont été achetées auprès des bénéficiaires du programme, dont 1,8 tonne pour les cantines scolaires (contre 114 kg en 2023), couvrant ainsi leurs besoins annuels. La tonne restante

servira au renouvellement des semences pour les bénéficiaires du programme.



Cuisinières des cantines © IMPACT Madagascar

Les cantines scolaires encouragent l'assiduité des enfants, contribuant ainsi à l'amélioration de leurs résultats, malgré une baisse observée en 2024.

Elles constituent aussi une source d'emploi pour plus d'une centaine de cuisinières qui travaillent en rotation pour préparer les repas. Chaque jour, 14 cuisinières sont mobilisées pour cette tâche.

Ainsi, l'objectif de ce programme de cantines scolaires est double :

- assurer la présence des enfants à l'école,
- développer l'économie locale autour de la gestion des cantines.

## Résultats scolaires

Le taux de réussite au Certificat d'Étude Primaire Élémentaire (CEPE) est de 56% cette année. Nous constatons une baisse par rapport l'an dernier mais il reste bien supérieur aux années précédentes où il était proche de zéro.

## Les classes vertes



Classe verte dans le Parc National de Ranomafana © Helpsimus

**En 2024, nos éducateurs environnementaux ont encadré huit classes vertes : 7 à l'École des Simus incluant une visite du fragment forestier d'Ankolona et 1 dans le Parc National de Ranomafana.**

Plus d'une centaine d'enfants ont ainsi pu observer les grands hapalémurs du Groupe 5 et la famille de lémurs à ventre roux suivie depuis 2017.

A titre de récompense pour leurs bons résultats, 15 lauréats du CEPE ont participé à une classe verte organisée dans le Parc National de Ranomafana. Il s'agissait de leur toute première visite du parc national. Elle leur a notamment permis de découvrir une grande diversité d'espèces animales et végétales.



Classe verte au parc national © Helpsimus

En découvrant la femelle grand hapalémur, dernière représentante de son espèce au sein du parc national, les enfants ont murmuré avec étonnement que chez eux, ces lémuriens étaient nombreux !

À chaque observation, les enfants écoutaient attentivement le guide, utilisaient les jumelles pour observer en détail les animaux et prenaient des photos.

Lors de l'observation d'un petit groupe d'avahis de Peyrieras, ils ont reconnu qu'il s'agissait de la même espèce mentionnée dans le livret « Le fantôme de la forêt » utilisé en classe.

Après la visite, les enfants ont réalisé des dessins inspirés de leur expérience et imprimé des photos souvenirs.

La journée s'est clôturée par la projection de notre film pédagogique sur le grand hapalémur, dont une partie se déroule à Vohitrarivo. Les enfants étaient fiers de voir à l'écran des personnes qu'ils connaissent et des lieux familiers qu'ils fréquentent. La projection du film est toujours un succès, et un outil efficace de sensibilisation.

Lorsqu'on a demandé aux enfants ce qu'ils avaient préféré, ils ont mentionné les espèces rencontrées en forêt qu'ils voyaient pour la première fois.

Ils ont aussi beaucoup apprécié utiliser des appareils photos et des jumelles, s'amusant même à se regarder avec les jumelles en marchant, créant ainsi des moments de joie partagée !

Les enfants ont été impressionnés par le nombre de touristes étrangers venus visiter le parc et observer les lémuriens, comme eux. Ces classes vertes comptent parmi les activités préférées des élèves et parmi les plus enrichissantes.

Elles leur permettent à la fois de s'évader de leur quotidien mais aussi de découvrir la beauté de leur région et font naître l'envie de la protéger !



Participants à la classe verte © Helpsimus



Photos souvenirs © Helpsimus



# VOLET ÉDUCATION

Parallèlement, le taux de passage en classe supérieure a diminué de 3%, passant de 59% en 2022-2023 à 56% en 2023-2024.

L'inflation, aggravée par l'effondrement du pont principal sur la piste, a fragilisé les ménages et impacté la scolarité des enfants. Les résultats varient fortement entre les cinq écoles du programme. Les taux de réussite sont particulièrement bas dans les écoles isolées d'Ambohipo et d'Ambodimanga, où enseignants et élèves parcourent plusieurs kilomètres, souvent en traversant des rivières. De plus, certaines écoles, comme Ambohipo, manquent d'enseignants qualifiés.

Les prochains mois seront consacrés à l'amélioration de l'accessibilité des écoles et à la formation des enseignants.

## **Ateliers Nutricartes et mères-filles sur le cycle et l'hygiène menstruels**

L'année 2024 a été principalement consacrée au suivi des bénéficiaires des formations précédentes, plutôt qu'à l'organisation de nouveaux ateliers.

Concernant la formaton Nutricartes, des séances mensuelles de vérification et de rappel ont été organisées dans les cantines et avec les parents d'élèves. L'outil a été utilisé pour

aider à préparer les menus scolaires, ce qui a montré que les techniques nutritionnelles sont bien comprises et utilisées par les acteurs locaux.

Nos agents ont aussi continué à accompagner les équipes sur le terrain pour renforcer les bonnes pratiques et améliorer la qualité des repas servis.

Les participantes des anciens ateliers mère-fille ont été suivies à travers des enquêtes et des discussions en groupe. Cela a permis de voir ce qu'elles ont retenu, ce qu'elles appliquent au quotidien et les difficultés qu'elles rencontrent.



© S. Meys



© Helpsimus



Dessin d'enfant © S. Meys

# Volet Socio-économique

*- Augmenter le niveau de vie des populations locales, développer de nouvelles Activités Génératrices de Revenus, construire des infrastructures et des moyens de communication, encourager de meilleures pratiques d'hygiène et ainsi favoriser une meilleure santé des communautés. -*



# VOLET SOCIO-ÉCONOMIQUE

## Volet socio-économique

2024  
RAPPORT ANNUEL

Nous continuons de collaborer avec l'ONG IMPACT Madagascar dont les objectifs sont les suivants :

- améliorer les systèmes de production agricole existants ;
- développer de nouvelles activités génératrices de revenus.

Les participants bénéficient de formations mais aussi de dons de matériels et de matières premières, ainsi que de l'encadrement constant de nos agronomes.

### Le Système de Riziculture Améliorée

En 2024 nous avons :

- mobilisé et renforcé les capacités des bénéficiaires,
- distribué du matériel agricole,
- suivi régulièrement l'application des techniques du SRA,
- réalisé un encadrement technique sur le terrain,
- évalué les résultats.

Les 212 familles (+1 en 2024) inscrites au programme ont toutes participé aux deux campagnes rizicoles. La forte progression du taux de participation est le résultat de l'accompagnement constant de nos agronomes, qui a permis une meilleure maîtrise des techniques et, jusqu'à l'année dernière, contribué à l'augmentation des rendements, renforçant ainsi l'engagement des bénéficiaires.

Campagne de contre saison 2023-2024 :

Résultats de la campagne de contre saison 2022-2023	Résultats de la campagne de contre saison 2023-2024
<b>211 participants</b> (100% des bénéficiaires) Surface cultivée avec le SRA : <b>11,24 ha</b> Rendement moyen : <b>5,06 T/ha</b> Destination des récoltes (pour 197 bénéficiaires) : 19% à la consommation personnelle, 1% à la vente, 1% en semences et 79% stockées.	<b>212 participants</b> (100% des bénéficiaires) Surface cultivée avec le SRA : <b>11,3 ha</b> Rendement moyen : <b>2,75 T/ha</b> Destination des récoltes : 32% à la consommation personnelle, 3% à la vente, 65% stockées. 24,5% des participants ont vendu une partie de leur récolte générant un gain moyen de 27700 Ar.

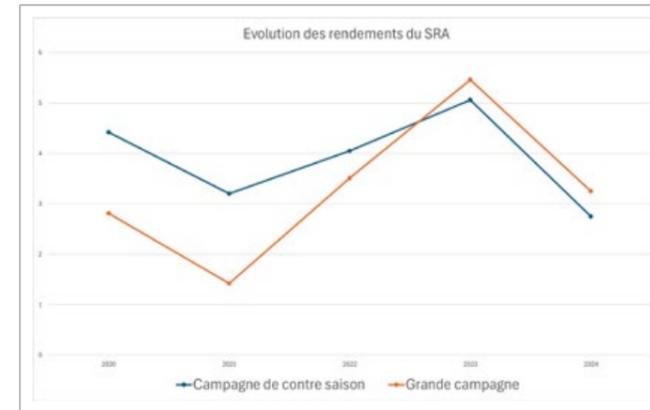


Système de Riziculture Améliorée © IMPACT Madagascar

Campagne de grande saison 2024 :

Résultats de la campagne de grande saison 2023	Résultats de la campagne de grande saison 2024
<b>212 participants</b> (100% des bénéficiaires) Surface cultivée avec le SRA : <b>11,3 ha</b> Rendement moyen : <b>5,46 T/ha</b> Destination des récoltes : 28% à la consommation personnelle, 4% à la vente, 2% en semences et 66% stockées Gain moyen pour les participants qui ont vendu une partie de leur récolte : 75600 Ar.	<b>212 participants</b> (100% des bénéficiaires) Surface cultivée avec le SRA : <b>11,3 ha</b> Rendement moyen : <b>3,25 T/ha</b> Destination des récoltes : 27% à la consommation personnelle, 3% à la vente, 70% stockées 20% des participants ont vendu une partie de leur récolte générant un gain moyen de 27100 Ar

En 2024, malgré tous nos efforts, les rendements ont chuté de plus de 40%. Cette baisse s'explique par la sécheresse, mais aussi par un certain découragement des participants qui n'ont pas toujours appliqué le SRA jusqu'au bout.



Système de Riziculture Améliorée © IMPACT Madagascar

### Les cultures maraîchères

920 familles ont participé à la campagne maraîchère de 2024, soit une augmentation de 5% par rapport à l'année dernière.

Les nouveaux participants ont reçu des formations, tandis que les autres ont renforcé leurs compétences auprès de nos agronomes. Tous ont reçu des semences, avec un total de 2760 sachets de 6 espèces maraîchères distribués, permettant la mise en culture de 2,75 hectares.

Avec l'appui de nos agronomes, la production totale a atteint 58,44 tonnes de légumes, enregistrant une hausse de 27% par rapport à l'année précédente (42,73 T en 2023). Cette hausse s'explique principalement par l'augmentation du nombre de

bénéficiaires.

En revanche, les revenus des ventes ont diminué de 7%, avec une recette moyenne de 22800 Ar par bénéficiaire, contre 24500 Ar en 2023. Cette diminution est liée à une chute significative des ventes, puisque seulement 1% des récoltes a été commercialisée en 2024, contre 15% l'année précédente. Cette situation résulte des difficultés engendrées par l'effondrement du pont principal sur la piste d'accès au site, qui a accentué l'inflation et augmenté les coûts de transport, incitant ainsi les paysans à privilégier l'autoconsommation de leur production au détriment de la vente.

	2021	2022	2023	2024
<b>Nb de bénéficiaires</b>	501	436	869	<b>920</b>
<b>Surfaces cultivées (ha)</b>	7,82	3,37	2,32	<b>2,75</b>
<b>Qté totale de légumes récoltés (t)</b>	43,9	28,8	42,7	<b>58,4</b>
<b>Recette moyenne par bénéficiaire (Ariary)</b>	15868	15941	24475	<b>22800</b>



Cultures maraîchères © IMPACT Madagascar

### La culture des haricots

Dans le cadre du programme de culture de haricots qui a connu une forte expansion cette année, plusieurs actions ont été menées afin d'accompagner les bénéficiaires et d'améliorer leur production :

- identification et formation de nouveaux



# VOLET SOCIO-ÉCONOMIQUE

participants,

- renforcement des capacités des participants déjà formés,
- distribution de matériel agricole,
- suivi régulier de l'état des cultures,
- encadrement technique des bénéficiaires,
- évaluation des résultats de la production.

En 2024, 876 familles ont participé au programme. Toutes ont reçu des semences, permettant la mise en culture de 14,57 hectares représentant une augmentation de près de 59% par rapport à 2023.

Grâce à des conditions climatiques favorables pour cette culture et à une meilleure application des techniques enseignées, les rendements ont connu une augmentation remarquable de 90%.

Le rendement moyen a ainsi atteint 1,16 T/ha.



Champ de haricots © IMPACT Madagascar

## La pisciculture

En 2024, le programme de pisciculture s'est poursuivi avec un encadrement des bénéficiaires et une évaluation des résultats afin d'optimiser la production et la rentabilité de l'activité.

11 bénéficiaires ont maintenu leur engagement dans le programme. Tous ont procédé à l'enlèvement des poissons, avec un total de 1316 poissons prélevés. La répartition des poissons enlevés s'est faite

comme suit : 17% pour la consommation et 83% pour la vente. 100% des bénéficiaires ayant effectué l'enlèvement ont également vendu une partie de leur production.



Bassin piscicole © IMPACT Madagascar

L'année 2024 a été marquée par une hausse de 15% des quantités de poissons prélevés (passant de 1144 en 2023 à 1316), combinée à une amélioration des prix de vente. Ces évolutions ont conduit à une augmentation significative de 41% des recettes moyennes par bénéficiaire vendeur, atteignant 174700 Ar en 2024 contre 123800 Ar en 2023.

Ces résultats témoignent d'une amélioration des performances de la filière piscicole et de son impact économique positif pour les bénéficiaires.

Toutefois, le nombre de participants au programme piscicole a fortement diminué. De nombreux pisciculteurs ont perdu leurs poissons lors des inondations, les empêchant ainsi de poursuivre leur activité cette année.

## Vers une transition de notre programme agricole...

Nous avons entamé la transition de notre programme agricole pour le rendre plus résilient face aux changements climatiques observés ces trois dernières années.

En 2024, nous avons lancé la production de compost

## Volet socio-économique

pour améliorer la fertilité des sols, bien que le manque de matières organiques ait constitué un défi.

Nous accompagnons également les agriculteurs dans leur adaptation aux variations climatiques en favorisant la flexibilité des calendriers de culture, l'utilisation du paillage et la rotation des cultures maraîchères tout au long de l'année.

L'adoption de semences de haricots résistantes aux conditions climatiques extrêmes a permis d'augmenter la production de 0,61 T/ha en 2023 à 1,16 T/ha en 2024, malgré des sécheresses sévères pendant la fructification.

En 2025, ces actions seront intensifiées pour renforcer la résilience agricole face aux défis environnementaux, notamment par des essais sur des variétés de riz plus résistantes et le développement de l'agroforesterie.

**Les débouchés pour la production agricole se concentreront sur les circuits courts, afin de fournir directement les cantines scolaires avec des produits locaux.** Parallèlement, un projet de création de coopératives est en cours de réflexion, visant à structurer les producteurs locaux et à faciliter l'accès à des marchés durables pour les agriculteurs.

## Le reboisement

Il n'y a pas eu de nouvelle plantation à usage domestique en 2024. Les activités se sont donc limitées au suivi des plants mis en terre les années précédentes, avec un taux de survie de plus de 80% pour ceux plantés en 2023.

En 2025, la production de plants à usage domestique reprendra dans nos quatre pépinières. Les bénéficiaires ayant réussi le reboisement de leur(s) parcelle(s) seront prioritaires au moment la

distribution.

## Projet d'écotourisme

Le projet d'écotourisme (visite à la journée) est développé à Sahofika sur le territoire du groupe 5 de grands hapalémurs (composé d'une soixantaine d'individus) où vit également un groupe de lémur à ventre roux et une femelle grand hibou de Madagascar.

Bien que nous recevions occasionnellement des visiteurs, il est difficile de développer à plus grande échelle un tel projet compte tenu de l'état actuel de la route. Ces visiteurs, principalement des amis et soutiens d'Helpsimus, offrent l'opportunité aux guides touristiques de s'entraîner, mais pour l'instant, nous ne pouvons malheureusement pas ouvrir davantage le site.

## Artisanat

Une vendeuse a été recrutée pour la boutique de Ranomafana, qui est désormais ouverte trois jours par semaine depuis le 9 juillet 2024. La boutique est idéalement située à proximité de l'entrée du parc national de Ranomafana.



Boutique Helpsimus à l'entrée du Parc National de Ranomafana © D. Rouillet

Le stock de départ était constitué d'une centaine de produits, dont une grande partie provient de nos artisans partenaires (sculptures, broderies, tableaux,



# VOLET SOCIO-ÉCONOMIQUE

soubiques).



Boutique Helpsimus à l'entrée du Parc National de Ranomafana  
© IMPACT Madagascar

Depuis son ouverture, 37 articles ont été vendus, dont 40% de sculptures, générant un chiffre d'affaires de 2 017 000 Ar.

Ces premiers résultats sont encourageants et montrent un réel potentiel. Toutefois, quelques améliorations sont prévues, notamment sur la qualité des produits (en particulier la finition) et l'aménagement de la boutique pour offrir une expérience client optimale.

Une évaluation des préférences des visiteurs a révélé l'importance de mieux cibler les produits, notamment ceux en lien avec les animaux du parc national, afin de répondre aux attentes spécifiques des acheteurs. L'optimisation des coûts d'acquisition des produits artisanaux est également une priorité pour ajuster les prix de vente au pouvoir d'achat, en particulier celui des clients locaux.

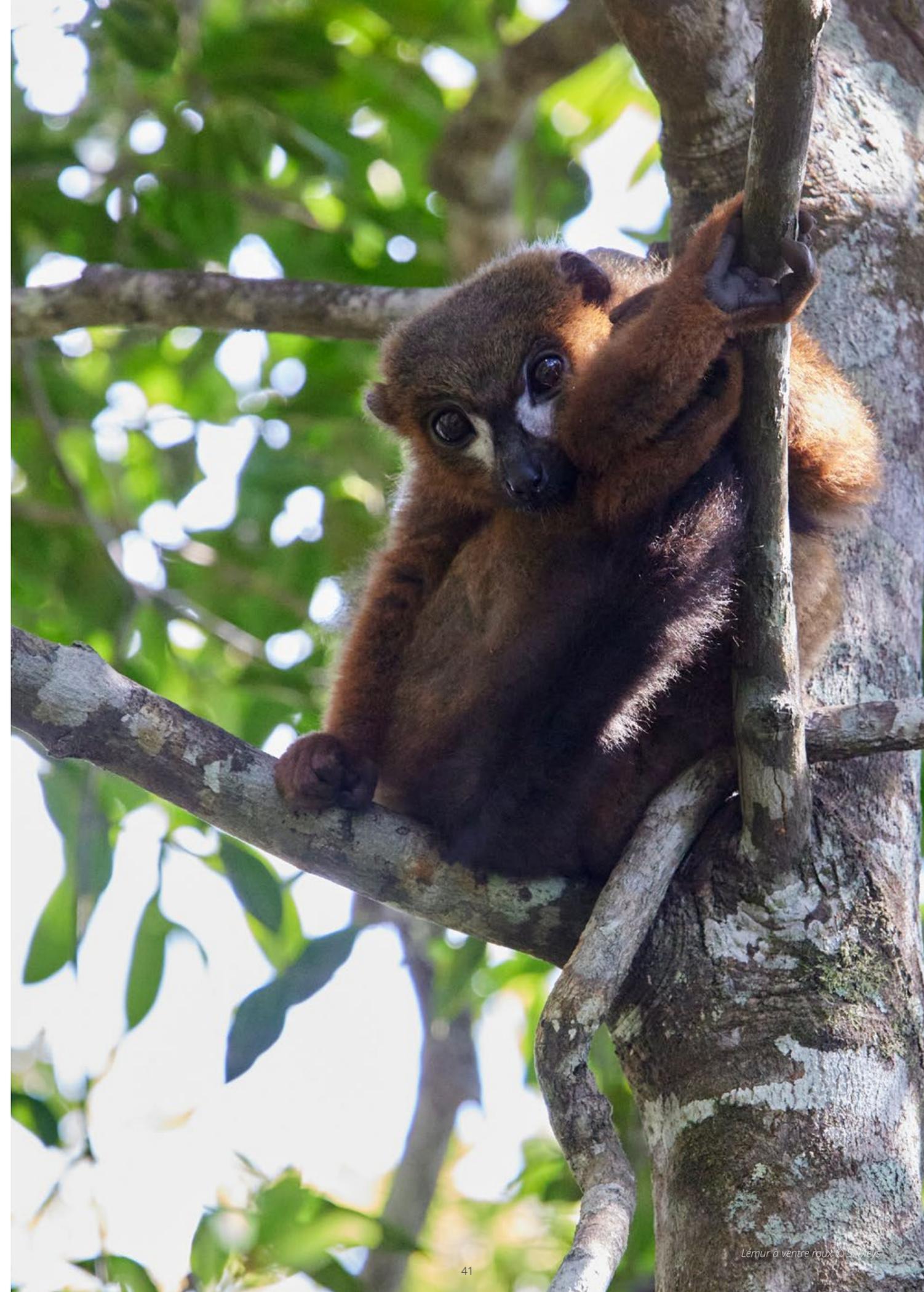
Pour améliorer la visibilité de la boutique, un ajout de pancarte a été autorisé par la Directrice du parc, facilitant ainsi l'accès à la boutique. De plus, 400 flyers ont été distribués dans les hôtels et remis aux guides du parc pour informer et attirer davantage de visiteurs.

Lova, qui réalise les soubiques, a également commencé à confectionner des paniers et des boucles d'oreilles en coques de noix de coco.

Mamy, le brodeur de Ranomafana, a également livré les 50 premiers petits sacs à dos destinés aux enfants participant aux classes vertes de l'École des Simus.



Sacs brodés © D. Rouillet



Lémur à ventre roux © S. Weiss





# UN LIVRE POUR NOS 15 ANS

En 2024, Helpsimus a célébré son 15<sup>ème</sup> anniversaire. 15 ans d'engagement à Madagascar mais aussi en France et en Europe en faveur de la préservation de l'un des lémuriens les plus menacés de la grande île !

Nous tenions à marquer cet événement. Helpsimus a la chance de disposer d'un fonds iconographique extrêmement riche et de qualité, grâce au talent de ses deux photographes attirés, François-Gilles Grandin, malheureusement tragiquement disparu au début l'année 2025, et Sébastien Meys, qui participe régulièrement aux missions de terrain de notre association.

Dès lors, quoi de mieux qu'un beau livre photo retraçant notre histoire et nos succès !

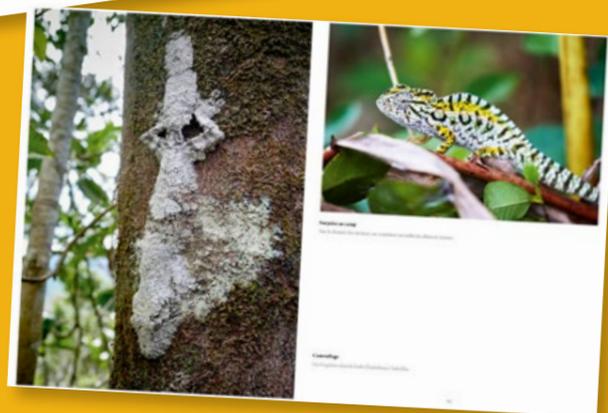
Ce tout premier ouvrage entièrement consacré au grand hapalémur, accompagné de plusieurs vidéos consultables via des QR codes, propose une immersion inédite au coeur de notre programme de conservation. Il est le fruit d'une collaboration entre notre directrice Delphine Rouillet et Sébastien Meys qui ont travaillé main dans la main pour produire *Helpsimus, des animaux et des hommes* en autoédition.

Imprimé en France, l'ouvrage de 144 pages présente une quarantaine de grandes photographies des lémuriens que nous protégeons, des paysages dans lesquels nous évoluons et des communautés locales avec lesquelles nous collaborons.

Nous avons choisi de le décliner en version anglaise afin de le rendre accessible à nos soutiens non francophones.

Ce livre n'aurait pu voir le jour sans le soutien des partenaires suivants : Cotswold Wildlife Park and Gardens, TEILEN, Zoo de La Palmyre, Boissière-Mervent Conservation, Thoiry Conservation, La Citadelle de Besançon et AMB. Merci à eux pour leur aide. Merci enfin à Jacques Rocher qui a rédigé la préface de notre ouvrage, nous en sommes honorés.

Pour commander *Helpsimus, des animaux et des hommes*, c'est ici : <https://tinyurl.com/3u25nt6k>



Delphine Rouillet & Sébastien Meys



# TOURNÉE HELPSIMUS

# TOURNÉE HELPSIMUS

2024  
RAPPORT ANNUEL





# PARTENAIRES 2024

## Partenaires PLATINE / ≥ 20000€

Fondation Audemars Piguet pour les Arbres - Palmyre Conservation - Fondation Air France - RP - Le Poids du Vivant - UICN ProBioDev - FDD Itancia

## Partenaires OR / 10000 - 20000 €

Cotswold Wildlife Park - Boissière Mervent Conservation - Fondation LE PAL Nature - Pure Trade - Univet Nature - Association of Friends of Tierpark Hagenbeck

## Partenaires ARGENT / 3000 - 10000 €

AFdPZ - SECAS - Sainte-Croix Biodiversité - Thoiry Conservation - Parc de Clères - Fondation Yves Rocher TEILEN - Zoo de Montpellier - NaturZoo Rheine - Zoo de Jurques - Parc Zoologique de Paris - Conservatoire pour la Protection des Primates - CERZA Conservation - Zoo de La Barben-Ecofaune

## Partenaires BRONZE / < 3000 €

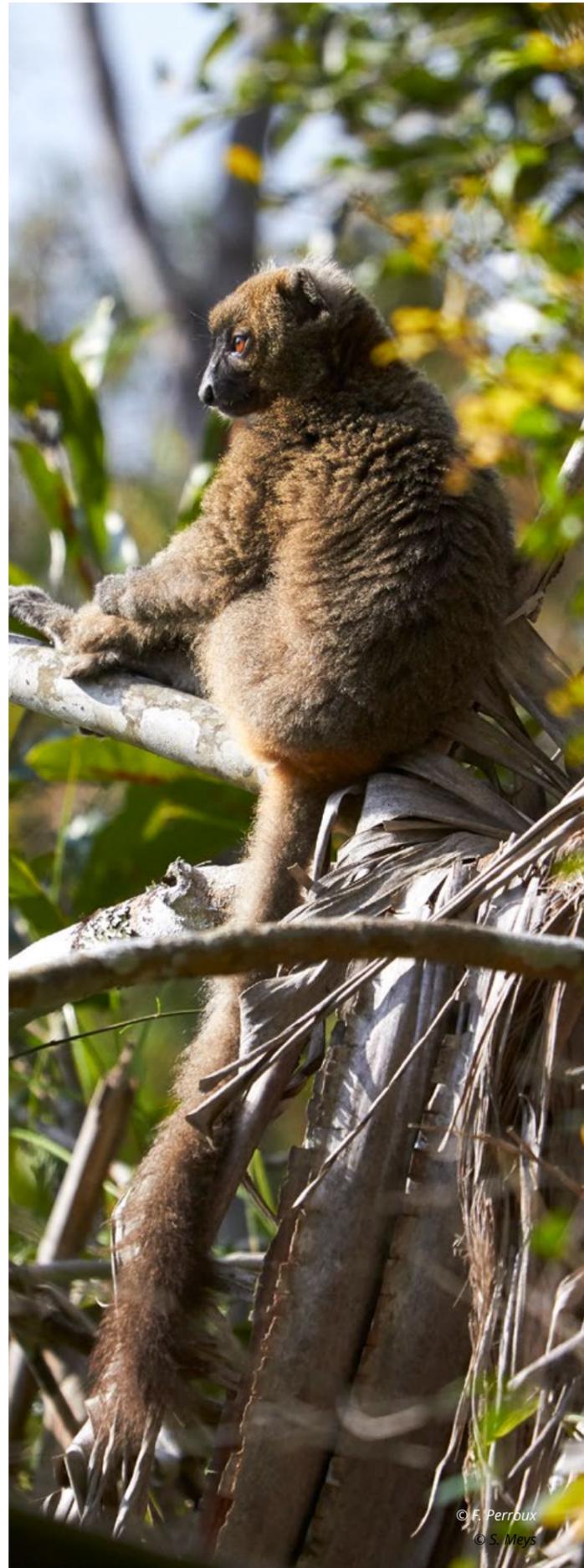
Zoo de Cologne - Zoo de la Citadelle de Besançon - Spaycific'Zoo - ZOA Conservation - African Zoo Safari - AFSA -Parcs Zoologiques Lumigny - Zoo d'Ostrava - Zoo de Trégomeur - Zoo des Sables d'Olonne - Zoo du Bassin d'Arcachon - Touroparc - VetCare - Banque alimentaire de Rouen - Institut Jane Goodall France - Réserve Exotique

## Nos partenaires malgaches :



Soutien logistique :  TEILEN  
AVOCATS

## Et les membres d'Helpsimus !





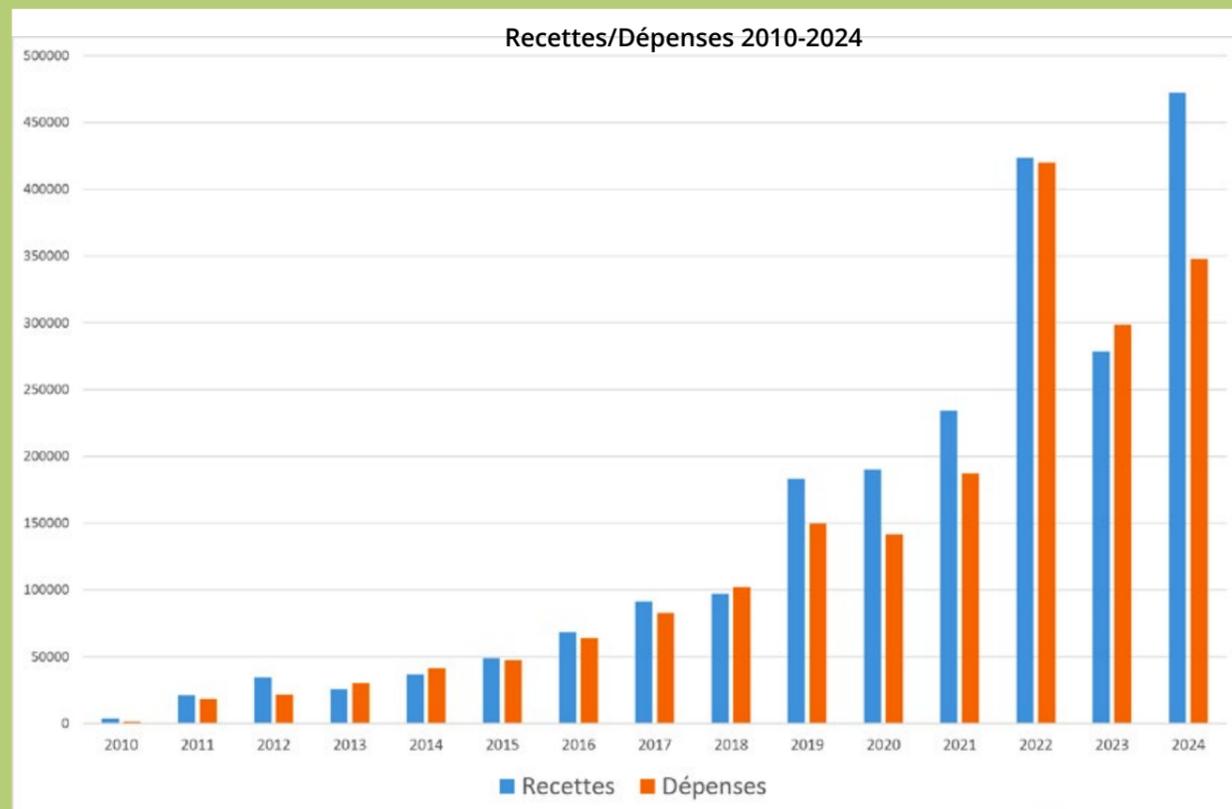
# BILAN FINANCIER

L'année 2024 a été marquée par l'obtention de plusieurs financements importants, dont 3 couvrant des périodes de 2 à 3 ans : Fondation Audemars-Piguet pour les arbres (3 ans), ProBioDev du Comité français de l'UICN (2 ans) et SOS Lemurs de l'UICN (3 ans). Certains de ces financements, reçus en fin d'année pour des actions prévues en 2025, ont entraîné une hausse significative des recettes en 2024.

À noter qu'un fonds ciblé est utilisé pour financer le salaire de Delphine Roulet, seule salariée de l'association, ce qui n'impacte pas le budget général du programme.

Depuis 2023, les comptes sont gérés par le cabinet comptable FIDUCIAL.

À Madagascar, près de 400 personnes travaillent pour notre programme de conservation. Toutes ne sont pas salariées à plein temps mais elles bénéficient ainsi de revenus supplémentaires : guides locaux, guides touristiques, enseignants, éducateurs, gardiens des rizières, gardiens, cuisiniers et cuisinières des cantines, patrouilleurs, pépiniéristes, agronomes, biologistes, agents de conservation, chauffeurs, etc.



## Bilan financier

2024  
RAPPORT ANNUEL

Produits d'exploitation	Montant (€)	Charges d'exploitation	Montant (€)
<b>Adhésions &amp; parrainage</b>	<b>1550</b>	Programme Bamboo Lemur (inclut notamment les indemnités de l'équipe de terrain)	<b>50754</b>
<b>Ventes de biens (boutique Helpsimus &amp; livrets illustrés)</b>	<b>8189</b>	IMPACT Madagascar (partenaire malgache sur le programme BL)	<b>185000</b>
<b>Dons Parcs Zoologiques</b>	<b>138230</b>	Entrepreneur Landry (constructions immobilières) + Power Tech (électrification)	<b>30880</b>
<b>Dons ONG/Asso/FDD/Fondation</b>	<b>267984</b>	Achat de matériel (matériel de terrain ou pour la boutique Helpsimus, fournitures de bureau, etc.) + livre "Helpsimus, des lémuriers et des hommes"	<b>17663</b>
<b>Dons Entreprises</b>	<b>51400</b>	Frais de mission (Madagascar et France)	<b>5002</b>
<b>Dons particuliers</b>	<b>4871</b>	Charges externes (loyer Ranomafana, assurances, abonnements, frais bancaires, fiduciaire expertise, frais postaux, etc.)	<b>6098</b>
<b>Autre</b>	<b>96</b>	Charges de personnel (salariée DR et cotisations sociales + personnel extérieur France et Madagascar)	<b>52576</b>
<b>TOTAL</b>	<b>472320</b>	<b>TOTAL</b>	<b>347972</b>
<b>Résultats d'exploitation</b>	<b>124348</b>		
<b>Produits financiers</b>	<b>2307</b>		
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>126655</b>		





24 rue Archereau  
Bât. B - Appt. 157  
79019 PARIS  
[contact@helpsimus.org](mailto:contact@helpsimus.org)  
[www.helpsimus.org](http://www.helpsimus.org)